



LETTRE D'INFORMATION N° 7

Mars 2023



DERNIERS MOIS D'ACTIVITÉ POUR LE PROJET INDIGO



INSCRIVEZ-VOUS A L'ÉVÈNEMENT DE CLÔTURE



IDÉE SORTIE : EXPOSITION PHOTO DE FISH&CLICK



FILT, PME NORMANDE IMPLIQUÉE DANS INDIGO



UNE SOLUTION DE RECYCLAGE DES ENGINs DE PÊCHE USAGÉS POUR LES PÊCHEURS DU SUSSEX



LES PORTRAITS DU SMEL ET DU CEFAS



ACTUS ET ÉVÈNEMENTS DU PROJET INDIGO



Derniers mois d'activité pour le projet INdIGO

Cela fait déjà plus de 3 ans que les 10 partenaires d'INdIGO ont débuté leurs activités avec pour objectif la réduction de la pollution plastique marine générée par les activités de pêche et d'aquaculture.

Aujourd'hui, le projet arrive à son terme puisque le financement du programme Interreg France (Manche) Angleterre se terminera fin juin 2023. Les 3 derniers mois étant consacrés à la clôture et à la rédaction des rapports, les partenaires cesseront leurs activités INdIGO dès la fin du mois de mars.

Pour les organisations impliquées dans INdIGO, il est donc temps de commencer à tirer les premiers bilans et de penser aux futures collaborations !



INdIGO – Quelques enseignements !

Dans INdIGO, l'idée était de combiner les approches en travaillant à la fois sur l'aspect préventif, en améliorant la collecte et le recyclage des engins de pêche usagés mais aussi sur la recherche de solutions alternatives. Axé principalement sur les aspects scientifiques liés aux matériaux biodégradables et sur le recyclage des engins de pêche usagés dans une démarche d'économie circulaire, le projet a également accordé une large place aux sciences économiques et sociales et à l'implication des pêcheurs et du grand public.

Parmi les principales réalisations, on peut citer une enquête auprès de 200 pêcheurs français et anglais, le programme de sciences participatives Fish&Click, une étude économique...

Voici quelques-uns des enseignements tirés de ces 3 années de travail :

- La mise en œuvre d'engins de pêche biodégradables dans le secteur de la pêche dans la zone de la Manche est un véritable enjeu technique. Le soutien à la recherche et à l'innovation doit être maintenu. La recherche sur les plastiques biodégradables en milieu marin en est à ses débuts et doit être poursuivie car il s'agit d'un type de plastique moins impactant qui peut être une des solutions pour réduire le plastique en mer sur le long terme (réduction des effets de la pêche fantôme et des problèmes liés aux microplastiques).
- Il manque un réseau industriel au niveau européen pour produire des filets, des matériaux aux produits finis. Il y a également un manque d'entreprises locales capables de recycler certains types de plastiques provenant des engins de pêche usagés, comme les chaluts.

- Des solutions peuvent être envisagées en mettant tous les acteurs autour de la table, chercheurs, pêcheurs, autorités portuaires, fabricants et vendeurs d'engins de pêche, recycleurs, décideurs publics, etc. Il existe des bonnes pratiques, et il peut être nécessaire de coordonner toutes les initiatives au niveau territorial.
- Les pêcheurs sont ouverts au changement et à des pratiques plus vertueuses. Ils doivent être soutenus, faire l'objet de sensibilisation et être placés au centre des transitions.

Retrouvez sur notre site Internet, une synthèse du projet présentant certaines des conclusions du projet INdIGO sur les sujets suivants :

- Engins de pêche en fin de vie (EOL) et engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés d'une autre manière (ALDFG) : le point de vue du pêcheur
- Recyclage et collecte
- Solution alternative
- Acceptabilité des engins de pêche biodégradables

Tous les livrables du projet seront publiés progressivement sur la page suivante :
<http://indigo-interregproject.eu/livrables/>



Direction Bruxelles pour présenter les résultats d'INdIGO



Les 24 et 25 janvier, 7 membres du projet INdIGO ont eu la chance de présenter les résultats du projet INdIGO à Bruxelles.

Au programme, de nombreuses rencontres au Parlement européen, à la Commission européenne (Direction générale des affaires maritimes et de la pêche - DG MARE), à la Délégation permanente Bretagne Europe...

Les réunions ont permis de dresser un état des lieux sur la gestion des déchets plastique et aussi d'échanger sur les solutions permettant de réduire cette pollution plastique issue des activités de pêche et d'aquaculture.

Parmi les personnes rencontrées, on peut citer les députés européens Catherine Chabaud, Pierre Karleskind, Stéphanie Yon-Courtin et Caroline Roose dont certains suivront avec attention les résultats.

Inscrivez-vous dès maintenant pour l'événement de clôture du 22 mars



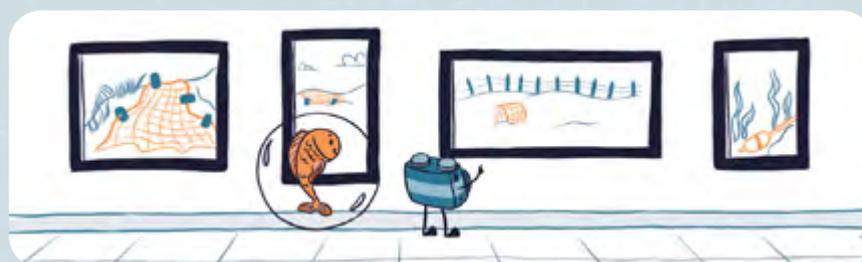
Vous souhaitez en savoir plus sur les résultats d'INdIGO, inscrivez-vous dès maintenant à l'événement de clôture qui aura lieu le 22 mars 2023 à Lorient.

L'objectif de l'événement est de présenter et de diffuser les résultats du projet auprès des professionnels de la pêche, de l'aquaculture et de tout autre personne ou organisme intéressé par la thématique. Le programme comprend des interventions des partenaires du projet INdIGO. Des experts extérieurs au projet sont aussi invités à expliquer leurs travaux afin d'enrichir les présentations et les échanges.

L'événement se déroulera de **8h45 à 17h30** à la **Cité de la voile à Lorient**. Il est également possible de suivre l'événement en visioconférence.

Retrouvez toutes les [informations pratiques et le programme sur notre site Internet](#) !

Idée sortie : Exposition photo de Fish&Click



Dans le cadre d'INdIGO, Ifremer a développé l'outil de sciences participatives, Fish&Click qui consiste à recenser les engins de pêche perdus en mer et sur le littoral grâce à la sensibilisation et la participation des citoyens. Fish&Click arrivera à son terme au printemps et sera clôturé par une exposition photo de 3 mois visant à mettre à l'honneur et à remercier les observateurs sans qui le projet n'aurait pas eu de données et n'aurait par conséquent pas fonctionné.

L'exposition photo aura lieu du **30 mars jusqu'à la fin du mois de juin 2023** dans une **salle du Marinarium de Concarneau**. L'entrée de cette exposition est gratuite.

Plus d'informations : Lucie Faux, Ifremer, lucie.faux@ifremer.fr ; [Site web Fish & Click](#)

FILT 1860, entreprise normande impliquée dans le projet INdIGO

Jean-Philippe et Catherine Cousin dirigent la société FILT, une entreprise française située en Normandie produisant des filets. L'entreprise a été créée en 1860 et fabrique plusieurs types de filets : filets à provision, porte-bébés, hamac mais aussi des filets pour l'aquaculture.



Catherine et Jean-Philippe Cousin, gérants de la société Filt

Dès le début des années 2000, les mytiliculteurs (spécialistes de l'élevage des moules) ont demandé à l'entreprise d'essayer de trouver des solutions pour limiter la pollution plastique marine avec des filets biodégradables en vue de remplacer les filets polyester et polypropylène.

« En 2003, des mytiliculteurs canadiens nous ont demandé si nous pouvions leur proposer des filets tricotés avec des matières biodégradables. Nous n'avons

pas pu répondre à leur demande parce que nous n'avions ni les compétences, ni les moyens financiers pour se lancer dans cette amélioration de nos produits. » explique Jean-Philippe Cousin.

Ainsi, le fait d'avoir rejoint le projet INdIGO a permis aux dirigeants de travailler en partenariat et d'avoir toutes les compétences pour répondre au mieux aux besoins des mytiliculteurs. FILT apporte au projet son expérience en tant que producteur de filets et de cordes et près de 50 ans dans la mytiliculture.

Participer à un projet européen, un défi pour une PME

« Pour une PME, participer au projet Interreg INdIGO, a été un véritable défi » expliquent Catherine et Jean-Philippe. En effet, les programmes européens font partis d'un univers complexe mais intéressant à comprendre. La difficulté des démarches, et notamment, celles liées aux remontées de dépenses est réelle mais avec le soutien du chef de file cela est faisable.

MAIS AUSSI

« Les gens sont souvent étonnés qu'une PME normande participe à un projet européen » explique Catherine Cousin. « Beaucoup de petites et moyennes entreprises s'imaginent en effet qu'elles ne peuvent pas accéder aux fonds européens car elles sont de trop petite taille. Ce n'est cependant pas le cas ». Ils soulignent néanmoins qu'il faut que la PME soit de taille suffisante afin de pouvoir réaliser son activité professionnelle tout en répondant aux demandes d'un tel projet européen. En effet, il y a 10 ans, FILT n'aurait pas pu y participer de ce fait.

Par ailleurs, grâce à son partenariat dans le projet INDIGO, les dirigeants de FILT ont pu voir que participer à un tel projet peut être certes compliqué mais pas inaccessible. Jean-Philippe et Catherine Cousin le recommandent vivement à d'autres PME qui peuvent avoir un rôle important à jouer dans le cadre de projets européens.

Pour en savoir plus:

Lien site internet : [FILT 1860](http://FILT1860)



© Filt1860

MAIS AUSSI

Une solution de recyclage des engins de pêche usagés pour les pêcheurs du Sussex

L'équipe d'INDIGO à l'Université de Plymouth a récemment participé à des visites de sites pour évaluer si la mise en œuvre du NRS (Net Regeneration Scheme), proposé par Odyssey Innovation, pourrait être étendu aux ports et aux pêcheurs du Sussex.

L'équipe qui travaille sur INDIGO à l'Université de Plymouth a récemment participé à des visites pour évaluer si la mise en œuvre du NRS (Net Regeneration Scheme - filière anglaise de valorisation des engins de pêche usagés), proposé par Odyssey Innovation, pourrait être étendu aux ports du Sussex. Eve Gadd (assistante de recherche INDIGO) est allée rencontrer Nikki Hills de l'organisation «Sussex Wildlife Trust» qui tente de susciter l'intérêt des pêcheurs afin que soit mis en place un modèle similaire à ce qui se passe actuellement dans le sud de l'Angleterre en matière de recyclage des filets de pêche.



Eastbourne (Sussex Recycling Scheme)

L'organisation a déjà réalisé des collectes pilotes au cours des deux dernières années dans le cadre d'un projet financé par le National Lottery Heritage Fund et grâce à l'aide d'un pêcheur qui s'est proposé pour assurer le transport. Aujourd'hui, l'objectif est de relancer la dynamique pour mettre en place un modèle de recyclage permanent qui soit efficace, rentable et utilisable pour les parties prenantes.

La région du Sussex présente des défis différents par rapport à la Cornouaille et au Devon, sans parler du temps de transport supplémentaire puisque le matériel est actuellement collecté dans les installations du conseil municipal d'Exeter.

En visitant les ports de Shoreham, Eastbourne, Newhaven et Worthing, les échanges avec les pêcheurs ont été positifs et tous étaient désireux de pouvoir avoir une solution permanente pour leurs engins de pêche usagés à l'avenir afin d'éviter de les envoyer en décharge. Beaucoup ont suggéré la mise à disposition d'espaces où ils pourraient collecter et stocker le matériel eux-mêmes.

MAIS AUSSI

Nikki est maintenant en train d'organiser une opération de collecte de filets pour le port de Shoreham, qui permettra d'estimer le type et la quantité d'engins de pêche récoltés. Cette action devrait aider à comprendre qu'il s'agit d'un programme dans lequel le port doit s'impliquer tout comme les pêcheurs qui obtiendront une meilleure gestion de leurs déchets en s'engageant dans le projet NRS.

De plus, Amanda Burton et Eve Gadd de l'Université de Plymouth se sont rendues à Shoreham fin septembre pour parler du projet INdIGO lors de la Semaine du développement durable.



Port de Shoreham

Laurence HÉGRON MACÉ, responsable du pôle pêche maritime au SMEL



Laurence Hégron Macé
du SMEL

Laurence HÉGRON MACÉ est titulaire d'un Master Sciences de la Mer et travaille aujourd'hui au SMEL (Synergie Mer Et Littoral) en tant qu'ingénieure et responsable du pôle pêche maritime.

Laurence met en œuvre le suivi halieutique des ressources marines de plusieurs pêcheries régionales en vue de proposer, en coopération avec les pêcheurs professionnels, des mesures de gestion favorables à une pêche durable et responsable.

Ces actions sont aujourd'hui récompensées avec l'écocertification MSC de deux pêcheries. Depuis 2016, elle s'intéresse au recyclage des engins de pêche en fin de vie.

Ses investigations portent, pour l'essentiel, sur un inventaire des plastiques dans les engins de pêche et sur un accompagnement des ports à la mise en place de filières locales de collecte et de valorisation des matières. A l'échelle de la métropole, elle fait partie d'un réseau d'acteurs travaillant sur cette thématique qui est coordonnée par la Coopération Maritime. Elle a participé à plusieurs projets (SEAPLAST, PECHPROPRE) et actuellement INdIGO et FIRENOR.

Adil BAKIR, scientifique spécialiste des microplastiques au Cefas (Centre pour les sciences de l'environnement, de la pêche et de l'aquaculture)



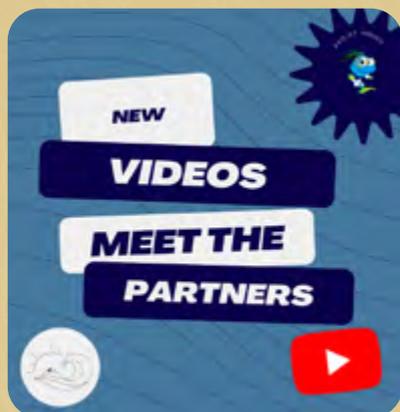
Adil Bakir, Cefas

Adil est impliqué dans le domaine de la recherche sur les microplastiques depuis environ 10 ans. Il a commencé comme chercheur postdoctoral pour un projet financé par Defra (le Département de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires Rurales) à l'Université de Plymouth au Royaume-Uni, qui cherchait à savoir si les microplastiques constituent une menace physique et/ou chimique dans l'environnement marin.

Adil a rejoint l'équipe travaillant sur les déchets marins au Cefas en 2018 et dirige actuellement le laboratoire de microplastiques du Cefas visant à développer des techniques plus rapides et moins coûteuses pour la surveillance des microplastiques dans différents milieux (eau, sols, etc...)

Dans le cadre du projet INdIGO, Adil est le chef de projet pour les activités du Cefas qui comprenaient la conception et la diffusion d'un questionnaire technique et d'un questionnaire psycho-ergonomique destinés aux pêcheurs ainsi que la réalisation d'une étude sur le vieillissement naturel des nouveaux matériaux en mer et dans des conditions accélérées sous des paramètres contrôlés (c'est-à-dire une exposition contrôlée au soleil).

Envie d'en savoir plus sur les partenaires impliqués dans le projet INdIGO, consultez notre chaine Youtube



Rendez-vous sur la [chaine Youtube du projet](#) afin de découvrir de nouvelles vidéos présentant les partenaires impliqués dans le projet.

L'équipe INdIGO de l'Université de Plymouth s'est agrandie

Deux nouveaux employés ont rejoint récemment l'équipe INdIGO de l'Université de Plymouth. Il s'agit de Christopher Tomlin, doctorant auprès de Jasper Graham-Jones qui est en charge d'INdIGO pour l'Université de Plymouth et Alistair Dixon, assistant de recherche sur un projet pilote sur des activités de démantèlement et de recyclage.



Christopher Tomlin et Alistair Dixon

Emma Le Moing, stagiaire sur le projet INdIGO

Emma Le Moing, étudiante à l'UBS a rejoint ComposiTIC de janvier à mars 2023 dans le cadre d'un stage sur le projet INdIGO. Son stage lui a permis de découvrir les rouages de la gestion de projets européens, notamment la partie communication. Réalisation de vidéos des partenaires et de visuels pour les réseaux sociaux, préparation d'articles pour la Newsletter, mise à jour du site internet, aide à l'organisation de l'événement de clôture... « Je suis ravie de pouvoir prendre part à un tel projet et de découvrir le métier de chargée de projet ».



INDIQUIZ, testez vos connaissances !



Envie de tester vos connaissances sur les filets de pêche, leurs impacts environnementaux et les alternatives possibles ?

Répondez au quiz INdIGO développé par des étudiants du Master Gestion de Projets Régionaux et Européens (GPRE) de l'Université Bretagne Sud.

Suivez le lien pour commencer : <https://indigo-interregproject.eu/indiquiz/>

La British Ports Association et INdIGO ont organisé un webinaire en ligne sur le recyclage des engins de pêche au Royaume-Uni



Le 17 janvier 2023, l'équipe de l'Université de Plymouth a organisé en collaboration avec la «British Port Association», un webinaire en ligne qui a réuni 35 participants, dont de nombreuses autorités portuaires du Royaume-Uni et des îles Anglo-Normandes.

Les intervenants ont abordé des sujets tels que la mise en place de programmes de recyclage, le Net Regeneration Scheme, les raisons pour lesquelles nous devons en faire plus pour recycler... Des représentants des ports de Newlyn et de Mevagissey ont témoigné de leurs expériences en matière de recyclage. Les participants ont également pu mettre en avant les défis auxquels ils sont confrontés. Le séminaire en ligne a été un succès, avec de nombreuses discussions et l'occasion de partager des idées intéressantes.

Guide des bonnes pratiques



Le projet INdIGO a récemment lancé son guide de bonnes pratiques visant à aider le public, les organisations de nettoyage des plages et les groupes de bénévoles à adopter de bonnes habitudes afin d'améliorer le recyclage. Le guide a été produit par l'Université de Plymouth, qui est un partenaire clé du projet.

Ce guide a été conçu comme un dépliant informatif, illustratif et facile à lire afin d'informer le grand public sur les effets de la pollution plastique marine mais également les possibilités de recyclage de ces déchets marins.

[Téléchargez le guide des bonnes pratiques.](#)

Carte interactive des bacs à marée de la Manche



Paul Santiard, étudiant en première année de BTS Gestion et Protection de la Nature, a effectué un stage de deux mois au SMEL dans le cadre du projet INdIGO. Une de ses tâches consistait à se déplacer le long du littoral afin de répertorier tous les bacs à marée d'Avranches à Barneville-Carteret.

L'objectif étant d'avoir une information visuelle de la présence des bacs, ainsi que certaines informations indispensables telles que leur adresses postales, et quelques informations à propos de la fréquence d'enlèvement des bacs, les quantités estimées, et la

méthode de gestion par la commune. Ces indications sont le fruit de nombreux échanges réalisés avec les communes lors de ses déplacements. [Lien vers la carte interactive](#)

CONTACT

 <http://indigo-interregproject.eu/>

 indigo.project@univ-ubs.fr

RESEAUX SOCIAUX

